



et lacs où abondent la truite, le doré, l'achigan et autres poissons. Il y a aussi la côte du Pacifique. Les pêcheries de la Colombie Britannique, avec 7,000 milles de côte, se sont développées rapidement depuis quelques années et la pêche du saumon dans les estuaires des rivières Fraser, Skeena et autres, contribue maintenant les deux cinquièmes en valeur de tous les produits poissonniers du Canada, sans tenir compte de la pêche au flétan et au hareng qui se pratique au large des côtes de l'ouest. La valeur des produits poissonniers en 1934 est de \$34,022,223.

Ces chiffres donnent un aperçu général des aspects commerciaux des pêcheries mais n'indiquent rien des avantages que le Canada offre à ceux qui pêchent par plaisir et récréation. C'est là aussi un trait économique dans un pays où vivent des poissons tels que le saumon de la Restigouche et autres rivières des Provinces Maritimes, l'achigan des hautes terres du Québec et de l'Ontario, la truite rouge du Nipigon, le saumon et la truite arc-en-ciel de la Colombie Britannique.